

## UNE PHRASE DE TROP? DEBARRASSONS-NOUS DU LIVRE ENTIER.

Lundi dernier, "Elise et les nouveaux partisans" devait paraître, mais à la date prévue, la réponse aux commandes était simplement "non disponible".

Pourtant, la maison d'édition Carlsen avait annoncé la publication sur son site Internet depuis des mois. Et pour cause, il n'y avait rien de moins à annoncer que le retour de Jacques Tardi, le plus remarquable des dessinateurs de BD français vivant, à la maison d'édition qui, il y a 40 ans, avait publié les premières traductions allemandes de ses albums, la série qui vient de s'achever avec le Tome 10, la série policière fantastique "Adèle Blanc-Sec". (F.A.Z. du 14 novembre 2022). Mais des tirages par centaines de milliers, tels que Tardi les a connus dans son pays, n'ont jamais pu être réalisés en Allemagne.

Carlsen a donc laissé partir son auteur vedette à la fin des années 80, et c'était désormais l'éditeur Edition Moderne, à Zurich, qui publiait ses albums en langue allemande. Par la suite, les chefs-d'œuvre se sont succédés.

Il semblait donc que Carlsen ait frappé un coup fumant en s'étant assuré un nouvel album. Et quel album! Pour "Elise", Tardi a dessiné les engagements de sa femme, Dominique Grange, dont les chansons, pendant la période politiquement et socialement mouvementée des années soixante/soixante-dix, étaient considérées comme la voix du mouvement ouvrier en France. Elle-même a raconté son histoire dans cette bande dessinée. Seuls les noms des protagonistes ont été modifiés. Pour le reste, "Elise" est une chronique aussi précise que saisissante de l'époque soixante-huitarde, avec tous ses errements et ses confusions. Et avec le grand esprit révolutionnaire pathétique de cette époque. Un autre chef-d'œuvre, car l'œuvre d'une vie, au sens littéral du terme (F.A.Z. du 6 janvier 2022).

Pourquoi ne pouvons-nous pas le lire en allemand? Interrogé sur ce point, l'éditeur a répondu ce lundi, que des "raisons de licence" l'en empêchaient. Par contre, Uli Pröfrock, traducteur d'Elise", nous informe que le volume de 175 pages aurait été retiré du programme, en raison d'une seule phrase, qui ne fait pas partie de la bande dessinée elle-même, mais de la postface de Grange.

Elle dit : "Je continuerai donc de soutenir, de ma voix et de mes chansons, toutes les formes de résistance au libéralisme, à l'impérialisme et à la tyrannie des régimes dictatoriaux... et de réaffirmer toujours ma solidarité avec la résistance exemplaire du peuple palestinien depuis 70 ans, contre l'occupation et l'apartheid israélien".

Une nouvelle demande auprès de Carlsen confirme les propos d'Uli Pröfrock : la référence à des "problèmes de droit de licence" aurait en effet été une tentative d'éviter une réponse claire. "Car il se produit maintenant ce que nous voulions éviter, c'est-à-dire nous retrouver dans l'inextricable débat BDS, dans lequel, en tant que Carlsen, nous ne voulions pas prendre position". Ne pas prendre position en supprimant la publication d'un livre – Carlsen, manifestement, évite des réponses claires!

La maison d'édition assure que "nous restons convaincus de la qualité de l'histoire de Jacques Tardi et Dominique Grange, ainsi que du travail d'Uli Pröfrock en tant que traducteur. mais la postface ne peut pas être séparée du contenu. Malheureusement, lors de l'examen du titre, nous n'avons pas été suffisamment attentifs à la postface.". Et pas seulement sur ce point-là car l'engagement public de Tardi et Grange en faveur du côté palestinien dans le conflit du Proche-Orient est connu au moins depuis 2014, lorsque tous deux ont soutenu une protestation d'auteurs/trices qui s'opposaient au sponsoring du festival de la BD d'Angoulême par une entreprise israélienne dont le siège se trouve en Cisjordanie occupée. Cinq ans plus tard, ils ont signé l'appel BDS contre l'organisation du Concours Eurovision de la chanson à Tel Aviv. Et même si, dans une maison d'édition de bandes dessinées, on n'est pas obligé de

connaître de telles prises de positions politiques, on devrait tout de même présumer la connaissance des œuvres de ses auteurs.

Dans "Chacun de vous est concerné", un album de chansons de Dominique Grange dessiné par Tardi en 2018, le Libanais Georges Ibrahim Abdallah, incarcéré en France depuis 1984 pour s'être opposé à l'attaque des "troupes sionistes" contre son pays, est d'emblée présenté comme le premier exemple de ces rebelles dont parle Grange dans "Toujours rebelles, toujours debout!". A côté, se trouve un portrait d'Abdallah par Tardi. Peut-on prendre position plus ouvertement?

Quelle que puisse être la sensibilité, du point de vue allemand, sur le mouvement de boycott BDS, le retrait tacite de Carlsen est embarrassant.

Tardi et Grange n'étaient, jusqu'à très récemment, pas au courant, pas plus qu'Uli Pröfrock. Après avoir pris connaissance des explications de Carlsen, le traducteur a fait savoir à la maison d'édition: "*Après mûre réflexion, j'ai pris la décision, suite aux événements autour de "Elise et les nouveaux partisans", de Grange et Tardi, -que je ne souhaite en aucun cas commenter ici-, de ne plus être à disposition pour des travaux de traduction ou pour d'éventuelles interventions*". Pröfrock a été le premier, dans le domaine de la traduction de la BD, à être récompensé par le renommé Prix Wieland de la traduction et a souvent travaillé pour Carlsen, notamment sur la célèbre tétralogie d'Émile Bravo, "Spirou ou l'espoir malgré tout", sur l'occupation allemande en Belgique, avec un regard particulier sur les déportations de juifs. Et sur le silence qui l'accompagnait alors.

**Andreas Platthaus (Traduction Uli Pröfrock)**

Frankfurter Allgemeine Zeitung du 14/01/ 2023.

---